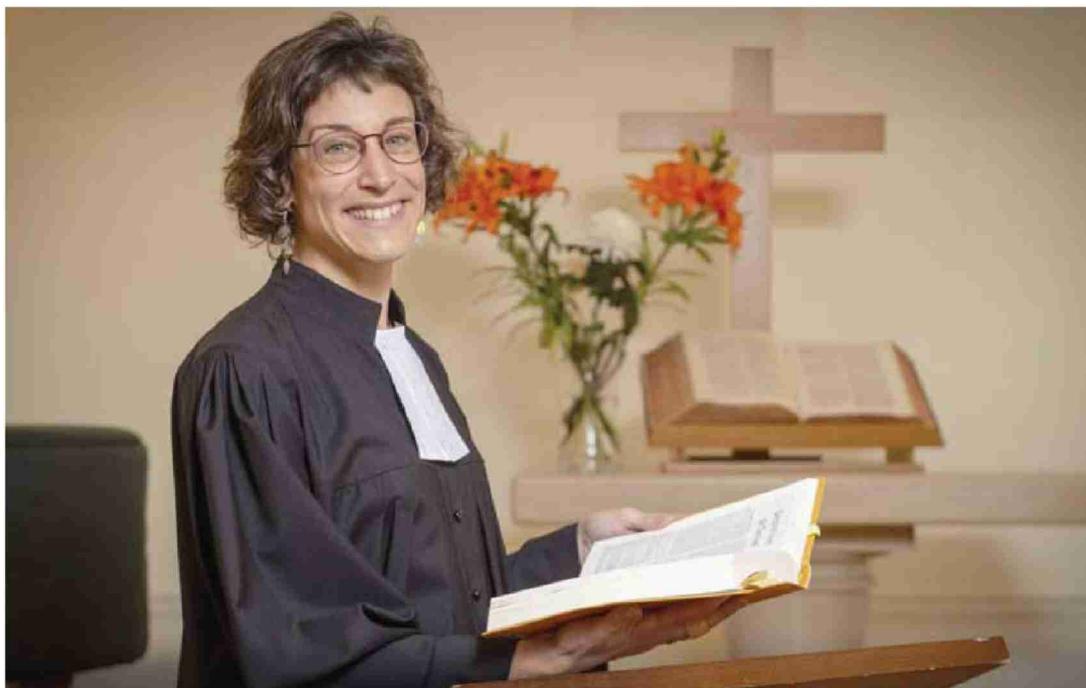




# Agnès Thuégaz, première pasteure formée en Valais

**MARTIGNY** Pour la première fois de l'histoire de l'Eglise réformée évangélique du Valais, une pasteure y a suivi l'entier de sa formation. Rencontre avec Agnès Thuégaz, pasteure au parcours aussi riche qu'atypique.

PAR **OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH** / PHOTO **SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH**



Première pasteure consacrée en Valais, après y avoir suivi l'entier de sa formation, Agnès Thuégaz travaille à Martigny.

« Je suis consciente de n'avoir pas suivi une voie rectiligne. Il m'a fallu du temps pour la parcourir mais je sais aujourd'hui qu'elle était tracée pour moi. » Originnaire du canton de Vaud, fille et sœur de pasteurs, la nouvelle pasteure de Martigny Agnès Thuégaz est installée, avec son mari et ses trois enfants, depuis vingt-deux ans en Valais.

## Une vocation tardive

La vocation étant, en quelque

sorte, déjà prise par les hommes de la famille, elle avait d'abord choisi un autre chemin, mais la vie l'a voulu autrement.

Aujourd'hui, c'est avec un immense bonheur qu'elle vient d'être consacrée pasteure, à l'âge de 45 ans, au terme d'un parcours entièrement effectué

**Au Cameroun, j'ai découvert l'Eglise universelle, avec des manières différentes**

## de vivre la foi.”

**AGNÈS THUÉGAZ**  
PASTEURE À LA PAROISSE  
DU COUDE DU RHÔNE

depuis le Valais, avant d'être élue par acclamations par l'assemblée paroissiale du Coude du Rhône. «La consécration, c'est incontestablement une étape marquante de ma vocation pastorale. L'église s'est engagée envers moi et moi envers elle. C'est très fort, surtout que je n'ai pas été épargnée par les



épreuves. Mais j'ai toujours su que je n'étais pas seule et que le Christ guidait mes pas.»

Educatrice spécialisée de formation, Agnès Thuégaz est arrivée à Fully en 1998. Son mari, également éducateur, ayant été engagé dans un foyer à Salvan, elle l'a suivi, se consacrant à sa famille – trois enfants dont une fille en situation de handicap – et à son travail. Après la naissance de son 3e enfant, elle se donne un temps de réflexion, monte le projet des fenêtres catéchétiques à la demande de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) et entame une formation au séminaire de culture théologique à Lausanne. «Cela a réveillé ma curiosité et ma soif d'apprendre.»

### Trois ans au Cameroun

Le reste a suivi, presque naturellement, mais non sans embûches. Il lui a fallu cinq ans et demi pour décrocher son bachelier en théologie, effectué à distance à l'Uni de Genève. «Durant cette période, nous avons vécu trois ans au Cameroun, une expérience passionnante qui a été déterminante dans mon engagement et qui nourrit encore aujourd'hui mon action. J'y ai découvert l'Eglise universelle, avec des manières

différentes de vivre la foi.»

Elle apprend alors qu'un poste à mi-temps va se créer à la paroisse de Martigny. «Ce fut comme un appel intérieur et un signe qui ne pouvait que conforter mon nouveau choix de vie.» De retour à Fully, elle effectue son master en théologie à Genève. Suivent un stage pratique dans la paroisse de Sierre, une année de suffragance – qui a encore renforcé sa vocation – dans la paroisse du Coude du Rhône et sa consécration.

Si cette formation, effectuée en parallèle à sa vie de famille, a été aussi exigeante qu'engageante, Agnès Thuégaz estime avoir eu de la chance de pouvoir l'accomplir: «Quand on choisit cette voie, on sait que la recherche de l'équilibre sera constante durant toute sa vie. Cela me ressemble bien.» Quand on la rencontre, avec son éternel sourire, on pense immédiatement qu'elle est faite pour cette fonction de pasteure. Joie de vivre, humilité, dynamisme, souplesse et curiosité sont ses marques de fabrique. «Travaillant auprès des jeunes, je m'efforce de développer chez eux la culture des questions, tout en évitant les réponses toutes faites.»

### Une joie de vivre contagieuse

Diacre à la paroisse de Montthey, Mario Giacomino, qui a travaillé à la paroisse de Grandvaux avec le père d'Agnès, la connaît depuis longtemps et n'est pas étonné par son cheminement: «Quand elle a évoqué l'idée de se destiner au presbytère, je n'ai pu que l'encourager tellement cette seconde vocation tenait de l'évidence chez elle. Elle disposait de tous les outils pour le faire: persévérance, capacité d'analyse hors du commun, don pour accompagner les gens.»

Mario Giacomino ne cache pas son admiration pour la qualité de son parcours: «Excellente théologienne, elle porte en elle la joie de la foi. Et je peux vous garantir que c'est contagieux.» Agnès Thuégaz souligne d'ailleurs que la foi, pour elle, c'est vivre concrètement au quotidien ce qu'elle prêche chaque dimanche au temple.

Désormais, elle se réjouit d'œuvrer au Coude du Rhône et de jouer, notamment, le rôle de trait d'union entre des personnes sur le chemin de la foi qui ne se sont pas choisies mais qui désirent vivre la réalité de la communion.